



DOSSIER DE PRESSE

Compagnie professionnelle de théâtre
conventionnée avec la Région Hauts-de-France.

Soutenue par La DRAC Hauts de France,
le département de l'Aisne, la Ville de Soissons,
la ville de Vailly/Aisne, la Ligue de
l'Enseignement de l'Aisne.

Membre d'Actes-Pro et du Collectif Jeune Public
des Hauts de France.

Bureaux : [22 rue du Bois Morin - 02370 PRESLES ET BOVES](#)

Siège social : [1 sente de la Vieille Montagne - 02200 BELLEU](#)

Téléphone : 06.77.77.45.54

Mail : compagnie.nomades@gmail.com

Site Internet : www.compagnienomades.net

Résistance(s)

Résistance(s) conte l'histoire de deux jeunes filles – une allemande et une française – confrontées à la dictature nazie.

Sophie Scholl milite secrètement à Munich au sein du mouvement «La Rose Blanche» fondé par son frère et un de ses amis étudiants.

En Picardie, la jeune Française, fille de cheminot qui participe aux sabotages organisés contre l'occupant, cache une amie juive.

Nous sommes en 1943. Sophie s'apprête à prendre un train pour aller distribuer ses tracts politiques à Stuttgart.

Très loin de chez elle, à l'Est, l'autre jeune fille sort d'un train. Elle a désormais un numéro sur le bras.

Un mot les réunit : **résistance**.

Aisne

LOCALE- POLICE-JUSTICE SPORT MUNICIPALES 2020 CULTURE ET LOISIRS

300 spectateurs émus après avoir vu Résistance(s) à Tergnier

Le spectacle de la compagnie Nomades a eu un beau succès auprès de collégiens et lycéens du secteur et grand public.

Réagir

par Thibaut VERRIER Mis en ligne le 9/02/2020 à 20:17

f t in e p



La compagnie Nomades a commencé sa tournée de Résistance(s) par Tergnier.

« Un ovni théâtral ! » « Des larmes qui semblent être la seule réponse décente face à la tragédie à laquelle nous assistons. » Comme Anne, de Chauny, les 350 spectateurs qui ont pu assister aux deux représentations de Résistance(s),

Projet artistique de Jean-Bernard Philippot

Projet artistique (2019 – 2022) de Jean-Bernard Philippot : **décliner à la scène le mot *résistance*.**

Spectacles créés ou en cours :

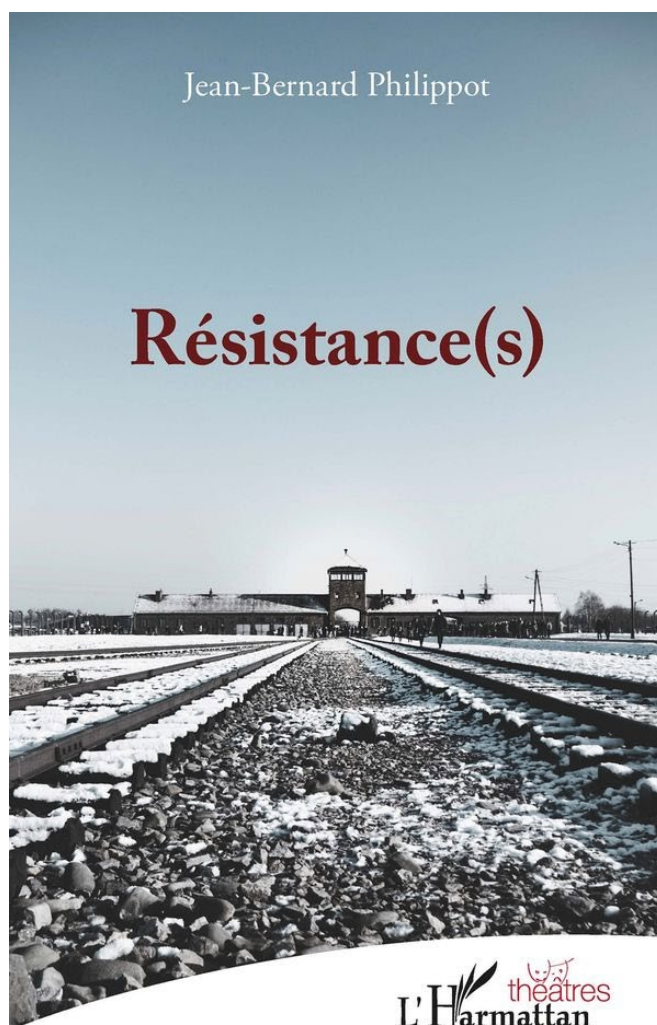
2019 / *Résistance politique* – “Résistance(s)”

2021 / *la résistance environnementale* - “La petite fleur qui voulait voler ”

2021 / *Conduites addictives et harcèlement chez les adolescents* - “A contre coeur”

2022 / *la résistance sociale* – “Germinal”

2022 / “Elles ” - *Violences faites aux femmes*



Résistance(s) est édité chez l'Harmattan depuis juin 2020

Auteur, metteur en scène, scénographe :

Co-fondateur de la Compagnie Nomades en 1999, Jean-Bernard Philippot s'occupe d'abord des relations publiques tout en réalisant les musiques de certains spectacles.

Petit à petit il évolue artistiquement et ressent les besoins de jouer la comédie puis d'écrire et enfin de mettre en scène. Après un premier spectacle jeune public en 2011 intitulé « Le petit peuple de pierre » joué 150 fois dans une dizaine de départements français suite au festival d'Avignon off, Jean-Bernard se concentre sur l'écriture et la mise en scène à partir de 2014.



Avec « 1914 » en 2014, « *L'appel du Pont* » de Nathalie en Papin en 2016, « *au cabaret du Lapin Agile* » en 2017, « *Sur le chemin des Dames* » en 2018 puis « *Résistance(s)* » en 2019, son travail commence à faire beaucoup parler. Chez les élus notamment, ce qui lui vaut d'être invité au ministère de la défense en 2016 dans le bureau du ministre des anciens combattants qui parlera « d'un formidable travail de territoire » dans un discours prononcé sur le chemin des dames devant 300 personnes.

Le public est de plus en plus nombreux à découvrir son travail et les salles se remplissent dans l'Aisne, son département, et à Paris où le lapin agile fait salle comble au théâtre Darius Milhaud. Le public y est enthousiaste.

En 2018, son spectacle « *Sur le chemin des dames* » remplit le fort de Condé pour cinq représentations mémorables. La presse Allemande parle elle-même de spectacle « *grandiose* » et les médias régionaux sont dithyrambiques. Thierry Bonté de France 3 Hauts de France confie dans un reportage diffusé à la TV qu'il a vu « *un spectacle émouvant, fraternel, humaniste, éminemment actuel* ».

En 2019, suite au succès du Lapin Agile et au spectacle « *Sur le chemin des Dames* », Jean-Bernard est convié dans le bureau du directeur Marketing du groupe Volkswagen France et un camion est mis à disposition de la Compagnie Nomades avec le slogan « *Volkswagen utilitaires soutient la compagnie Nomades* ».

Début 2019 il prend seul la responsabilité artistique de la Compagnie Nomades, Jean-Louis Wacquiez prenant sa retraite. Jean-Bernard entame pour trois ans un cycle de déclinaison scénique du mot *résistance* - sociale, sociétale, environnementale... Il débute par la résistance politique qui est une transition avec son travail de territoire du chemin des dames.

La création de « *Résistance(s)* » - spectacle Franco-Allemand – qui met en parallèle deux mouvements français et allemands en 1942-1943 avec des comédiens bilingues lui permet de jouer le même spectacle en français et en allemand. La presse et le public sont unanimes. Les professionnels programmeurs ou subventionneurs aussi. Enfin, son texte « *Résistance(s)* » à l'honneur d'être édité chez L'Harmattan, une référence dans l'édition théâtrale.

Création Novembre 2019

Avec Anna Maceda, Agathe Heildelberger, Alex Gangl, Marcel Korenhof, Lili Markov, Charles Morillon, Alexia Krioucoff, Clément Bertrand, Raphaël Plockyn.

Scénographie : Jean-Bernard Philippot

Musique en direct :

Agathe Heildelberger (Violon), Marcel Korenhof (Accordéon), Clément Bertrand (Piano/guitare),

Lumières : Maxime Aubert

Administration : Julien Dubuc

Co-production/Soutien : Conseil Régional des hauts de France, Département de l'Aisne, Ville de Soissons, Ville de Vailly sur Aisne, Ville de Tergnier, Ligue de l'Enseignement de l'Aisne, ONACVG.

Avec le soutien de Volkswagen Utilitaires.

THÉÂTRE

Résistance(s) à guichets fermés

VAILLY-SUR-AISNE

La pièce *Résistance(s)* s'est jouée à guichets fermés durant quatre soirs (13 au 16 novembre). C'est dans le cadre de sa saison culturelle que la ville de Vailly-sur-Aisne a proposé la dernière création de la Compagnie Nomades. *Résistance(s)* est une pièce écrite et mise en scène par Jean-Bernard Philippot. Le public a retenu, chaque soir, son souffle. La prestation des neuf acteurs - la plupart allemand ou bilingue - était grandiose. Les jeux scéniques et les lumières exceptionnels. Les instants étaient tout aussi magiques que nostalgiques. Cette histoire poignante relate la montée du fascisme et du nazisme en Allemagne. Elle évoquait l'embrigadement, la résistance et la déportation. Des heures sombres de l'histoire que l'auteur voulait rappeler aux générations futures. La pièce a d'ailleurs eu énormément de succès auprès des collégiens. Les prochaines



Les acteurs ont réalisé quatre prestations.

représentations auront lieu le 6 février au centre culturel de Tergnier, le 14 février à Corbeny, du 20 au 27 mars dans cinq villes d'Allemagne, et les 7 et 9 mai à Fismes. Les critiques

sont unanimes et nul doute que de nombreuses autres dates vont remplir le calendrier. ■

Contact : 03 23 54 53 23 / compagnie.nomades@gmail.com.

PRESSE FESTIVAL d'AVIGNON 2021

"Un spectacle à la portée universelle" Jean-Louis Rossi – La LICRA

"Le texte de Jean Bernard Philippot est limpide et sa mise en scène nous réserve de belles surprises, à la fois musicales et surtout scénographiques.

Ce spectacle à la portée universelle nous incite fortement à continuer à croire à la force de la jeunesse pour défendre nos libertés. Bravo à la compagnie Nomades."



Actualités > Culture > RÉSISTANCE(S)

Actualités Culture

20/07/2021

RÉSISTANCE(S)



Commentaires : 0

Festival d'Avignon 2021. Texte et mise en scène de Jean Bernard Philippot. Texte édité chez l'Harmattan (2020). Théâtre de la Scierie à 11h.

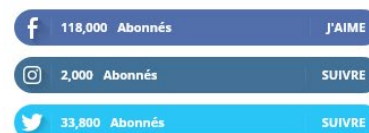
Avec un S, *Résistance(s)* nous emporte dans le destin tragique de Sophie Scholl, qui se leva pour refuser l'injustice en Allemagne nazie, et le met en parallèle avec le destin d'une jeune résistante française dont le père, cheminot et communiste, cache une jeune amie juive. Les deux jeunes filles vont fracasser leur jeunesse pour la liberté en 1943. Le texte de Jean Bernard Philippot est limpide et sa mise en scène nous réserve de belles surprises, à la fois musicales et surtout scénographiques. En ces temps dérangés où les étoiles sont parfois bafouées et insultées, l'auteur nous ouvre la porte vers d'autres étoiles, rouges ou roses qui furent également victimes de la barbarie mais aussi vers des étoiles d'espérance.

Ce spectacle à la portée universelle nous incite fortement à continuer à croire à la force de la jeunesse pour défendre nos libertés. Bravo à la compagnie Nomades.

Jean Louis Rossi

Licra Avignon 2021

SUIVEZ-NOUS



REJOIGNEZ-NOUS

Pourquoi adhérer ?

Pourquoi donner ?

AGISSEZ AVEC NOUS



« Le spectacle ne peut qu'emporter l'adhésion générale, tant il nous paraît essentiel, voire vital. »

Résistance(s) : on aime beaucoup

LaScierie

Par Jean-Noël GRANDO



Bien sûr, il y eut Jean Moulin, Pierre Sénard, Pierre Brossolette... Mais dans le camp adverse, la résistance s'organisait aussi contre la dictature nazie. La « rose blanche » de Munich a elle aussi résisté à la barbarie organisée par Adolf Hitler.

« *Résistance(s)* », dont on remarquera le pluriel bienvenu, raconte des histoires en parallèle. Toute en sensibilité, la pièce se déploie sans aucun manichéisme ; et c'est une des raisons majeures de sa force. La mise en scène multiplie les symboles tout en finesse, ce qui porte davantage encore le texte et son interprétation.

Une troupe de neuf comédiens (rare à Avignon) évolue dans un décor mobile et très parlant. Et quelle bonne idée d'avoir choisi des acteurs Allemands, histoire de se couler davantage encore dans ce récit. Les acteurs sont tous au diapason dans l'interprétation de personnages qui ont chacun du corps et de la tenue.

La pièce ne donne aucune leçon. Elle expose des faits sans prendre parti. De là son intelligence puisque c'est au spectateur à se décider en fonction de ce qui se dessine devant lui.

Soixante-quinze ans plus tard, la pièce laisse résonner des échos d'une brûlante actualité, démontrant, s'il le fallait encore, que les résistances sont toujours de mise.

Le spectacle ne peut qu'emporter l'adhésion générale, tant il nous paraît essentiel, voire vital.

Spectacle terminé le 16. www.lascierie.coop

L'UNION, Novembre 2021



FÈRE-EN-TARDENOIS

Un spectacle pour faire réfléchir

Les élèves du collège Anne-de-Montmorency ont rencontré jeudi Jean-Bernard Philippot pour un après-midi de présentation et d'explications du spectacle donné ce vendredi, en après-midi pour les collégiens et pour tous en soirée. La pièce, *Résistances*, traitant de la montée du nazisme et des résistances dans les deux pays pose des questions qui trouvent un écho troublant avec notre époque. Les thèmes graves de cette pièce de théâtre dont la création, la mise en scène et la scénographie sont de Jean-Bernard Philippot, ont permis aux collégiens et accompagnants de se poser des questions sur les montées d'extrémistes inquiétants qui semblent nous faire croire que l'histoire se répète. C'est avec des spectacles aussi éclairés que l'avenir des collégiens peut encore espérer et rêver. La pièce dans sa complexité est interprétée par neuf comédiens performants de la Compagnie Nomades et elle risque de rester longtemps dans toutes les mémoires.



Une collaboration Franco-Allemande, cette pièce est écrite par Jean-Bernard Philippet et publiée chez L'Harmattan éditeur, elle évoque l'itinéraire de deux femmes : l'une, Sophie est allemande, l'autre, Doucette est une française de Picardie. Toutes deux vont être confrontées à l'arrivée du nazisme. **Un très beau texte et une mise en scène à la fois discrète, mais néanmoins très efficace et percutante.**

Sophie puis Doucette se présentent puis les tableaux s'enchaînent sur scène.

Des structures légères de toiles tendues sur du bois, qui évoluent au fil des actes permettant la projection et le jeu d'acteur en ombre chinoise. Des éléments de décor comme une TSF, une machine à écrire ainsi que des costumes qui nous restituent bien dans le contexte.

La musique en direct jouée par quatre des comédiens ponctue et accompagne avec une grande justesse de ton. Piano puis accordéon suggèrent l'insouciance éphémère du front populaire. Plus tard, ils se verront substitués très vite aux aigus du violon, à la guitare également, donnant ainsi puissance et profondeur à un texte déjà bien percutant !

Comprendre comment sans se méfier des jeunes ont pu s'engager dans la jeunesse hitlérienne, comment un État totalitaire peut arriver de façon insidieuse. Dénoncer la collaboration, la délation...

Rappeler aux mémoires oubliées les trains, les convois, les chiens, les douches, les fumées. Qu'ils étaient "vingt et cent". Mais nulle tristesse ici, juste ne point oublier la violence à l'histoire commune de nos deux pays européens.

Merci pour ce beau spectacle, à cette collaboration et que ce spectacle vivant riche puisse être vu par le plus grand nombre et par les jeunes générations.

Pour ne pas oublier !

Gisèle-Lydie BROGI VIVANTMAG/ Juillet 2021

La Scierie 11h



Je ne sais pas pourquoi mais tous les ans je me laisse tenter par des spectacles au sujet de la seconde guerre mondiale. Peut être qu'il s'agit de ce qu'on appelle "le devoir de mémoire". Cette année, mon choix s'est tourné vers Résistances, car il aborde le sujet pas si souvent traité du mouvement de la Rose Blanche, et plus généralement de la Résistance (comme son nom l'indique), qu'elle soit côté allemand ou français. La pièce mérite largement que l'on aille jusqu'à la Scierie, théâtre excentré mais qui présente l'avantage d'avoir un immense plateau. Et il ne pouvait en être autrement vu les décors, la mise en scène et le nombre de comédiens (9) sur scène. Je les félicite d'avoir tenté le pari de venir si nombreux et de présenter un spectacle si complet. Petit bonus, la musique est jouée en live par certains des acteurs, qui sont d'ailleurs très bons. Le point d'orgue du spectacle est, à mon sens, la déclamation du poème "liberté" de Paul Eluard "à deux voix".

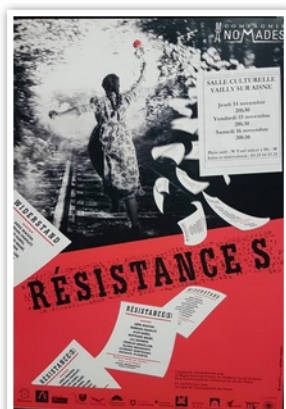
En conclusion, je vous conseille vivement d'aller voir cette pièce émouvante et instructive et de récompenser la prise de risque de la troupe.

Blog MON FESTIVAL OFF/Juillet 2021

**1ère de Résistance S,
émouvants aux larmes, les
comédiens de la Cie
Nomades nous ont
emmenés...**

Vailly-sur-Aisne (02) - jeudi 14 novembre 2019

**Ne manquez pas l'une des 3
représentation de Résistance S de la
Cie Nomades à Vailly-sur-Aisne.**



Jean Bernard Philippot metteur en scène et la Compagnie Nomades jouent un rôle essentiel dans le sud de l'Aisne où ils sont en résidence depuis 2004....

Ils savent nous prendre discrètement par la main et nous faire quitter le quotidien pour élever nos âmes et les remobiliser autour de quelques préoccupations essentielles.

L'année dernière, en début d'été, Jean Bernard nous conviait à revivre le tragique du destin collectif de deux peuples venus fracasser leurs jeunesse sur « Le Chemin des Dames ». Une grande fresque suivie par un large public venu de toute la région .

Le visage de Sophie évoque le mythe d'Antigone ; une jeune femme sûre de ses valeurs confrontée à la brutalité du Pouvoir, il évoque également celui de la « Révolte » au sens où l'entend Albert Camus...une jeune femme se lève pour refuser l'injustice qui lui est faite ou qui est faite à son voisin, à toutes les victimes du régime nazi en l'occurrence.

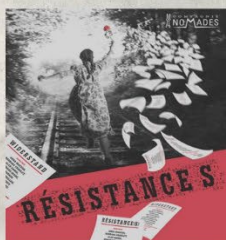
Les quelques tracts distribués dans des boîtes aux lettres ou jetés par-dessus le parapet dans l'escalier d'une faculté allemande à Stuttgart conduiront inexorablement Sophie face au bourreau. Mais avant cela, elle aura su faire preuve d'une admirable force d'âme devant les sbires du pouvoir et les juges à sa solde.



Une création autour de la résistance

PRESLES-ET-BOVES Jean-Bernard Philippot, de la Compagnie Nomades, propose une nouvelle pièce de théâtre qui évoque des mouvements de résistance dans l'Aisne et en Allemagne.

Après trois créations théâtrales autour du thème « Montée des Nationalismes et guerre » avec *L'appel du Pont, 1914* et *Sur le Chemin des Dames*, Jean-Bernard Philippot, corresponsable artistique de la Compagnie Nomades, va décliner dans les prochaines années le mot « résistances » tant elles sont multiples (politiques, économiques, sociales, sociétales...). Sa nouvelle pièce, *Résistance(s)* est une mise en parallèle du mouvement de la Rose Blanche en Allemagne et de celui des déportés axonais partis du camp de Royallieu en 1943. Rencontre avec l'auteur.



Jean-Bernard Philippot

Comment avez-vous eu l'idée d'écrire cette histoire ?

En juillet 2018, on a joué la fresque historique *Le Chemin des Dames* avec des comédiens français et alle-



La pièce de théâtre plonge les spectateurs dans les années 1940.

mands. On a tous eu envie de revivre cette aventure extraordinaire plébiscitée par le public. Durant un mois, j'ai réfléchi à ma future création. Trois mois après, la pièce était écrite. J'ai beaucoup lu notamment tous les écrits de Sophie et Hans Scholl, les piliers du réseau de la Rose Blanche. Je me suis beaucoup inspiré de leurs écrits et je me suis aussi rendu en Allemagne en mai

dernier. Nos deux pays ont un rôle majeur à jouer dans un contexte international tendu notamment au niveau européen. Le devoir de mémoire, le vivre ensemble ou encore la coopération sont largement évoqués et doivent contribuer à la paix que nous devons à nos futures générations.

Votre pièce s'appelle *Résistance(s)*. Pourquoi

avec un « s » ?

Je ne parle pas de la Résistance mais de toutes les formes de Résistances qui peuvent exister dans notre société actuelle qui voit une montée de l'extrémisme. Comme le disait si bien le résistant Stéphane Hessel, « il y a peu d'exemples de peuples qui tirent les leçons de leur propre histoire. » Le manque de bienveillance envers autrui est grandissant. Si je

monte un spectacle, c'est aussi pour dire des choses !

Quelle est la particularité de ce spectacle ?

Neuf comédiens dont trois musiciens jouent dans cette pièce. Ils sont tous franco allemands. Des représentations publiques et scolaires sont déjà programmées en France et en Allemagne. On jouera notre première à la salle culturelle de Vailly le 13 novembre (NDLR : Réservations complètes pour ce jour). Suivront les 14, 15 et 16 novembre toujours à Vailly à 20 h 30. Nous irons aussi à Tergnier, Corbeny, Fismes. Sept représentations sont aussi programmées en Allemagne en mars 2020 dans le Landkreis Schaumburg.

Propos recueillis par notre correspondante

ANNICK BOLLON

Réservations conseillées au 03 23 54 53 23 ou com.compagnie.nomades@gmail.com

LE SYNOPSIS

Sophie Scholl milite secrètement à Munich au sein du mouvement « La Rose Blanche » fondé par son frère et un de ses amis étudiants. En Picardie, la jeune Française, fille de cheminot qui participe aux sabotages organisés contre l'occupant, cache une amie juive. Nous sommes en 1943. Sophie s'apprend à prendre un train pour aller distribuer ses tracts politiques à Stuttgart. Très loin de chez elle, à l'Est, une autre jeune fille sort d'un train. Elle a désormais un numéro sur le bras...

VAILLY-SUR-AISNE

Quatre dates pour Résistance-s, le spectacle de la compagnie Nomades en résidence à Vailly-sur-Aisne



Créée et éternée sur le territoire du Val de l'Aisne, la pièce va ensuite être jouée en France et en Allemagne.

La première s'est tenue à guichets fermés mercredi 13 avril. La salle culturelle accueille trois jours de représentations pour *Résistance-s*, l'œuvre de la compagnie Nomades, qui sera jouée jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 novembre à 20h30 par des comédiens franco-allemands.

La création de Jean-Bernard Philippot, codirecteur de la troupe, a été jouée pour la 1ère fois sur le territoire du Val de l'Aisne, avant de partir en tournée en France et en Allemagne.

Cette pièce émouvante raconte l'histoire de deux jeunes filles, une Allemande et une Française, confrontées à la dictature nazie. Sophie Scholl milite secrètement à Munich au sein du mouvement "La Rose Blanche", fondé par son frère et un de ses amis étudiants. En Picardie, la jeune Française, fille de cheminot qui participe aux sabotages organisés contre l'occupant, cache une amie juive. En 1943, Sophie s'apprête à prendre un train pour aller distribuer ses tracts politiques à Stuttgart. Très loin de chez elle, à l'Est, l'autre jeune fille sort d'un train. Elle a désormais un numéro sur le bras. Un mot les réunit : résistance.

Palement le jour de la représentation : plein tarif à 7€ et tarif réduit (-18 ans) à 5€.

VAILLY-SUR-AISNE

Cinéma

Prochaine séance de cinéma mercredi 20 novembre à 20h à la salle culturelle de Vailly-sur-Aisne. Projection d'*Alce* et le maire, avec Fabrice Luchini et Anais Demoustier. Plein tarif : 5,50€. Tarif réduit : 3,50€. Abonnement : 4,50€.

Marché de Noël

Les Familles rurales de Vailly organisent leur 9ème marché de Noël vendredi 29 de 16h30 à 20h30 et samedi 30 novembre de 10h à 18h à la salle culturelle. Avec la participation de l'association Vailly le cool et chocolats chauds. L'association Familles Rurales Vailly recherche des artisans. Tarifs : 5€ la table pour la journée ou 7,50€ la table pour les 2 jours. Tél : 03.23.54.09.19 ou service.civique@famillesruralesvailly.fr

Bourse aux jouets

L'association Vailly le Cool propose une bourse aux jouets dimanche 8 décembre à la salle culturelle de Vailly-sur-Aisne de 9h à 18h. Tél : 06.87.27.55.91

BRAINE

Bébés lecteurs

Le foyer rural organise des séances de "bébés lecteurs" les jeudis 28 novembre et 12 décembre, avec David de la médiathèque de Braine, destinées aux enfants accompagnés d'un adulte : de 9h à 9h30 pour 0-18 mois, de 9h30 à 10h pour les 2-3 ans. Gratuit sur inscription. Douze places maximum par atelier. Tél : 03.23.74.11.60

Cinéma

Projection du film *Le Dindon*, mardi 19 novembre à 20h30 au foyer rural. Projection du film *Les Municipaux*, 20, lundi 2 décembre à 20h30 au foyer rural. Tarifs : 5,50€, 3,50€ (réduit), 4,50€ (abonnement).

Bourse aux jouets

Le foyer rural organise une bourse aux jouets dimanche 24 novembre de 8h30 à 13h. Uniquement sur réservation. 2€ la table (deux tables maxi par personne). 1€ le gros jouet (ex : un vélo, sur la scène). Réservations au 03.23.74.11.60. Mail : secretariat@frbraine.com

Loto

Le comité des fêtes de Cys-la-Commune organise un loto samedi 30 novembre à la salle des fêtes du foyer rural. Ouverture des portes à 18h30. Début des jeux à 20h. Tarifs : 2,50€ le carton, 10€ les 5, 20€ les 11, 30€ les 18. Sur réservations au 06.47.91.92.58.

Le maire Arnaud Battefort a "liké" l'avant-première

Le maire Arnaud Battefort a assisté à l'avant-première de cette pièce créée sur le territoire. Il est ressorti bouleversé : «Lorsque Jean-Bernard Philippot m'a invité à découvrir, en avant-première, *"Résistance-s"*, la dernière création de la compagnie Nomades qu'il a écrite et mise en scène, j'ai rapidement mesuré l'honneur qu'il me faisait. Le sujet est difficile, nous le savons tous, mais il est nécessaire tant il arrive parfois à l'Histoire de bégayer.

Déjà, dans *"1914"*, le traitement de la montée des nationalismes était saisissant, de même que son évocation dans le "cabaret du lapin agile" mais ce qui m'a été donné à voir hier est poignant, saisissant, transperçant.

L'auteur ne peut pas faire autrement que ce qu'il est profondément : un humaniste sensible et exigeant, un amoureux du beau, de la poésie et de la musique.

Et pour servir ce texte, cette

histoire d'une effroyable beauté, il a réussi à créer une équipe, un collectif d'artistes, de comédiens et de musiciens d'une justesse incroyable, toutes et tous.

Tout à tour émouvants, attachants ou suscitant une aversion totale.

Tout y est, ce qui est joué, ce qui est mis en lumière, ce qui est suggéré car la pièce est un spectacle total, puissant.

Même le décor, grâce aux

trouvilles de mise en scène,

semble prendre corps.

Tout ici est "volume". Le volume d'un plateau qui vient happer le public, le volume du décor fait de formes qui sont autant de symboles, le volume du jeu des comédiens et de la musique qui tous ensemble créent des émotions rares, le volume d'un texte qui a saisi de bout en bout le spectateur que je suis pour me marquer irrémédiablement.

C'est du très très grand spectacle vivant.»

VAILLY-SUR-AISNE

Même si le centenaire est passé, le 11-Novembre réunit toujours les générations

Malgré la pluie et le froid, une foule nombreuse s'est rassemblée autour du monument aux morts de la ville de Vailly-sur-Aisne lors de la cérémonie du 11-Novembre. Les Italiens de la "Sezione Francia Alpina" avaient même fait le déplacement, pour rendre hommage à leurs ascendants reposant dans la nécropole de Soupir, qui réunit un peu plus de 600 tombes.

«Au sortir du cycle de commémorations du centenaire de 14-18, nombreux étaient ceux qui craignaient une baisse de l'engouement pour le souvenir, pour la mémoire, pour la transmission, rappelle Arnaud Battefort, maire de Vailly-sur-Aisne. Il n'en fut rien dans notre commu-



Joseph Roik de l'Union nationale des combattants (UNC) a été épinglé de la croix du combattant, des mains de Jean-Marie Martainneville, responsable de la section de Vailly-sur-Aisne.

ne, où parents et grands-parents sont venus avec leurs enfants et petits-enfants, pour redire leur attachement à une paix durable.»

Avant de débiter la cérémonie, Joseph Roik de la section UNC s'est vu remettre la croix du combattant. L'occasion pour la ville de remercier, à travers lui, porte-drapeaux et anciens combattants, de même que les sapeurs-pompiers de Vailly, qu'ils soient jeunes sapeurs-pompiers, volontaires ou retraités, les représentants de la défense nationale à l'image du Capitaine Michel Nouard et l'adjudant Philippe Boudierque, et les représentants du collège Alan Seeger et de l'école.

THÉÂTRE

Résistance(s) en avant-première

VAILLY-SUR-AISNE Jusqu'à samedi, Nomades présente sa nouvelle création.

A partir de ce mercredi 13 novembre et jusqu'au samedi 16 novembre prochain, la Compagnie Nomades va dévoiler sa dernière création intitulée « Résistance(s) ». Ce projet théâtral sera joué ensuite en France et en Allemagne. Six comédiens et trois musiciens y participent. Parmi eux, la comédienne allemande Anna Maceda y joue le rôle de Sophie Scholl et c'est très convivialement.

Anna Maceda, Pourquoi avez-vous accepté ce rôle dans la pièce intitulée « Résistance(s) » ? J'ai déjà joué en allemand l'an dernier avec Jean-Bernard pour la fresque historique *Sur le chemin des dames* et j'avais très envie de revivre l'expérience. Ce rôle est très enrichissant car je vais jouer en français pour la première fois. C'est un vrai défi et je me concentre beaucoup sur la langue.

C'est une très belle expérience qui me permet aussi de découvrir comment on travaille une création en France. C'est un vrai travail d'équipe et c'est très convivial.

L'histoire vous a-t-elle dérangée ?

Non, pas du tout. Créer un spectacle ensemble autour d'une partie noire de l'histoire me permet de mieux comprendre comment les Français ont vécu cette période. En Allemagne, on en parle aussi à l'école. Ça ne doit pas se reproduire et cela ne peut que faire réfléchir la jeunesse actuelle. Nous allons jouer aussi pour des scolaires et c'est important de débattre sur ce thème avec eux.

Le spectacle sera aussi joué en Allemagne en mars. Qu'en pensez-vous ?

Je pense que ce sera plus facile car l'allemand est ma langue mater-



Anna Maceda joue le rôle de Sophie Scholl dans la nouvelle création de la compagnie Nomades. La pièce sera jouée en France et en Allemagne.

nelle ! Pouvoir jouer le même spectacle dans deux langues est grandiose et permettra de nous ouvrir encore plus vers l'autre, de partager des émotions.

Pouvez-vous résumer l'histoire ?

Résistance(s) raconte l'histoire de deux jeunes filles, une Allemande

et une Française, confrontées à la dictature nazie. Sophie Scholl milite secrètement à Munich au sein du mouvement « La Rose Blanche » fondé par son frère et un de ses amis étudiants. Parallèlement, en Picardie, une jeune Française, fille de cheminot qui participe aux sabotages organisés contre l'occu-

pant, cache une amie juive. ■

Propos recueillis par notre correspondante ANNICK BOILLON

Du 13 (complet le 13 novembre) au 16 novembre à la salle culturelle de Vailly-sur-Aisne à 20 h 30. Tarif : 7 €. Moins de 18 ans : 5 €. Réservations au 03 23 54 53 20 de 9 heures à 17 heures ou sur www.compagnienomades.net

Ein Herzensanliegen

Französisch-deutsches Theaterprojekt: Autor Jean-Bernard Philippot zu Gast

VON VOLKMAR HEUER-STRATHMANN

BÜCKEBURG. Die Verständigung zwischen Franzosen und Deutschen ist Jean-Bernard Philippot ein Herzensanliegen. Die Kultur habe dabei besondere Bedeutung und biete viele Möglichkeiten, sagt er im Pressegespräch. Im Sommer 2018 hat der Autor, Regisseur und Schauspieler mit einem gemischten Ensemble, zu dem auch eine Gruppe Schaumburger gehörte, in Frankreich ein Stück über den Ersten Weltkrieg inszeniert. Nun arbeitet er an „Résistance(s)“, einem modernen Werk, das im März 2020 auch in Bückeburg gezeigt werden soll. Deshalb wurden schon mal mögliche Spielstätten in Augenschein genommen, etwa die Remise sowie die Aula des Adolfinums.

Als Autor hat sich Philippot an Dokumenten orientiert, die an den Widerstand in Deutschland und die Résistance in Frankreich erinnern. Als Beispiele nennt er die Flugblätter der „Weißen Rose“ und das Gedicht „Freiheit“ von Paul Éluard. Die Texte wurden abgeworfen, verteilt, liegen gelassen, um möglichst viele Menschen für die eigene Bewegung zu gewinnen. In Deutschland galt der Widerstand, soweit man davon sprechen kann, dem NS-System, in Frankreich stand das kollaborierende Vichy-Regime im Fadenkreuz, aber natürlich auch die Besatzer. Die Akteure riskierten ihr Leben. Nicht wenige wurden Opfer von staatlichem Terror.

Bei diesem Projekt sind nur Franzosen auf der Bühne zu



Auf Erkundung in Bückeburg: Jürgen Morche (von links), Evi Doppeide, Jürgen Höcker, Adelheid Olivier, Georges Olivier, Jean-Bernard Philippot und Julien Dubuc.

FOTO: VHS

erleben, allesamt Schauspieler. Im November 2019 soll in Frankreich in der Partnerregion Soissons Premiere sein. In Bückeburg werden die Akteure auf Deutsch parlieren. Live-musik ist Teil der Inszenierung. Die Künstler wollen Jung und Alt erreichen. Als Profis wissen sie, dass Theater heutzutage harte Konkurrenz hat, nicht nur durch das Netz.

Die Schaumburger Bühne unterstützt die Gruppe mit logistischen Mitteln. Regisseur Jürgen Morche empfindet viel Sympathie für das Projekt, auch weil es ein deutliches Zeichen setze gegen jede Art von Abschottung. Jürgen Höcker, der 2018 bereits in Frankreich mitwirkte, versteht sich als Förderer und Kontaktperson. Auch er hat Feuer ge-

fangen und befasst sich mit der Sponsorsuche. Schaumburger Schulen, die Interesse an einer Aufführung in der Zeit kurz vor den Osterferien 2020 haben, können Kontakt aufnehmen per E-Mail an juergen.hoecker@icloud.com.

Die Fachschaft Französisch am Adolfinum hat bereits ihr großes Interesse bekundet. Ebenso Schulleiter Michael

Pavel, der in „Résistance(s)“ die Chance sieht, die Aufmerksamkeit der Schüler beim Thema NS-Zeit mal mehr auf „positive Menschen“ zu richten, auf Vorbilder, auf Menschen mit Courage. Das Ensemble „Compagnie Nomades“ hat ein sehr klares Selbstverständnis: „Die Kultur unserer beiden Länder ist die Waffe der Pazifisten.“



Weiße Rose Stiftung e.V.

20 h · 🌐

[#SophieScholl100](#) - L ' UNESCO honore la combattante de résistance

Tous les deux ans, les États membres de l'UNESCO peuvent proposer des personnes spéciales dont les signes sont les deux années mémorielles de l'UNESCO Avec le soutien de l'Autriche et du Luxembourg, l'Allemagne a proposé Sophie Scholl à l'occasion de leur 100. ème anniversaire. L ' Assemblée générale des Nations Unies a adopté cette proposition et d'autres événements commémoratifs, mettant ainsi en évidence Sophie Scholl notamment à l'échelle internationale.

<http://www.unesco.org/new/en/member-states/anniversaries/>

Le document 40 C / 15 explique :

” La célébration des anniversaires en 2020-2021 avec lesquels l'UNESCO sera associée :

[...] 100 ème anniversaire de la naissance de Sophia Magdalena Scholl, combattante de résistance (1921-1943) (Allemagne, avec le soutien de l'Autriche et du Luxembourg) ”

[#SophieScholl](#) [#SophieScholl100](#) [#WeißeRose](#) [#UNESCO](#) [#geburtstag](#) [#anniversary](#)
[#remember](#) [#WeRemember](#) [#international](#) [#worldwide](#) [#UN](#) [#UnitedNations](#) [#peace](#)

Témoignages...

Vuduchateau.com

"Un chef d'œuvre culturel"

L'UNION

"Une mise en scène exceptionnelle"

L'AXONNAIS

"Un texte d'une effroyable beauté magnifiquement interprété"

" Un magnifique spectacle qui nous a émus, bouleversés, bousculés ! "

Nicolas Fricoteaux, Président du Conseil Départemental de l'Aisne

" La Compagnie Nomades, ses comédiens, son metteur en scène, nous avaient progressivement amenés vers le haut de gamme théâtral; aujourd'hui, il s'agit bien d'excellence culturelle. "

Alain Reuter, Ancien Vice-président de la Région Picardie en charge de la culture

" La Compagnie Nomades et Jean-Bernard Philippot signent un chef-d'oeuvre ! "

Arnaud Battefort, Maire de Vailly sur Aisne

" Un spectacle à couper le souffle "

Emmanuel Grazina Boulange Directeur général des services de la Mairie d'Anizy-le-Grand

" Bouleversée par ce spectacle. Quelle justesse ! Quelle humanité ! "

Joëlle Tourbe, auteure de Louise Macault institutrice

" Un spectacle d'une intensité dramatique qui vous laisse sans voix. " **Patrick Huclin**

" Une mise en scène exceptionnelle ! " **Thomas Hennequin, médecin**

" Un fabuleux spectacle, un texte, des situations qui résonnent encore aujourd'hui.

Un seul conseil : allez-y ! **Marie-Pierre Duval, Journal L'Union**

" Un feu ardent et finalement un message d'optimisme et de confiance dans les ressources de l'âme humaine. " **Laurence Turquin, Vuduchateau.com**

" L'émotion m'a submergée. Horreur sublime... Quelle claque ! " **Reine Sicard**

" Du théâtre vous dis-je ! " Et du vrai, du bon. Il vous faut le voir, l'entendre, le faire savoir pour croire encore à l'Europe, sa jeunesse, son humanisme et sa paix. " **Jean-Pierre Boureux, Historien**

" Une mise en scène exceptionnelle, des acteurs de grande qualité, un spectacle émouvant...

un public touché au cœur par l'histoire de ces deux jeunes filles, l'une allemande et l'autre française... deux résistantes confrontées à la dictature. " **Marie-Françoise Lefèvre,**
Présidente de la Ligue de l'Enseignement de l'Aisne

" Le texte si fort, joué par des comédiens si justes, m'a ému jusqu'au larmes "
Ezio Monsellato, Ligue de l'Enseignement

" Un superbe texte qui sert une magnifique mise en scène "
Isabelle Génin, professeure agrégée à la Sorbonne

" Une pièce de théâtre riche en émotions "
**Thierry Routier, Maire de Bucy-le-Long, Vice-président de la Communauté de
Communes du Val de l'Aisne**

" 3,1,8 et quelques miettes...
Sublime, bouleversant, percutant, magnifique !
Je félicite les acteurs mais aussi et surtout Jean-Bernard Philippot qui a écrit et réalisé ce petit
bijou ! " **Eléa Wolf**

David Bazeille, professeur Collège Charlemagne, Laon

Bonsoir Jean-Bernard,

je ne suis pas un grand amateur des critiques "à chaud", j'aime bien laisser le temps à mon esprit de s'imprégner, d'absorber, de digérer avant de faire un retour sur la trace qui reste et subsiste. Tu sais quoi ? Rien n'a changé.

Majestueux. Jamais je n'ai ressenti autant d'émotions dans une salle de théâtre. Saisi, transpercé, bouleversé j'ai été, jusqu'aux entrailles. La proximité avec les comédiens ? la sincérité dans leur interprétation ? la poésie du texte ? le symbolisme de la scénographie ? le fait d'avoir eu la chance de participer à une répétition ? Honnêtement, je ne saurais réellement te dire. Toujours est-il que je me suis totalement laissé porter par une déferlante qui m'a happé et inéluctablement porté jusqu'à l'issue, tragique bien sûr, mais pas seulement. L'interprétation de Sophie (et de son frère) m'a particulièrement bousculé, jamais je n'ai vu d'aussi près un comédien habité comme Anna. J'ai adoré le jeu autour de l'étoile, j'ai adoré la symétrie de ces destins qui se rejoignent (dans l'espace dramaturgique comme sur l'espace scénique), j'ai adoré l'accélération du tempo vers le dénouement, inexorable.

Ma fibre d'étudiant germaniste a fortement vibré, me replongeant dans Im Westen nichts Neues de Remarque, Draußen vor der Tür de Borchert et la poésie de Trakl.

Tu l'auras compris, Jean-Bernard, je te remercie mille fois pour cette invitation. Les années se suivent et je suis de plus en plus bluffé par la poésie qui se dégage de tous ces spectacles. Merci pour les élèves qui t'écouteront. Merci pour le théâtre. Et très honoré de travailler à tes côtés (si cela reste possible) pour les mises en voix et l'écriture de tracts en différentes langues.

Je souhaite à cette pièce tout le mérite qui lui revient.

A très vite.

Anne Lambert, professeur Collège, Chauny

"Un OVNI théâtral"



"Résistance (s).

Nous avons eu l'occasion rare d'assister mercredi soir, à Vailly-sur-Aisne, à la représentation d'un OVNI théâtral. Au commencement, après avoir roulé dans l'obscurité de la nuit, nous nous sommes accrochés, pour nous rassurer, au dispositif scénique, à la distinction scène-salle (très légèrement marquée, il est vrai), aux costumes à peu près d'époque :

« Je suis dans un théâtre, j'assiste à la représentation d'une « pièce » de théâtre. »

L'effet de cette pensée sécurisante n'a pas duré longtemps. Très vite, nous avons été pris dans le tourbillon qui emporte les deux frêles héroïnes. Frêles physiquement s'entend, car pour le caractère nous en vîmes rarement, au théâtre ou ailleurs, d'aussi déterminées. Le nom d'Antigone vient naturellement éclore sous mes doigts du professeur de français. Mais Antigone est une femme minérale, taillée dans la pierre des amphithéâtres grecs. Sophie et Doucette sont des femmes de chair et de sang, d'os, de peau, de nerfs, de cartilage... comme nous.

L'Incarnation théâtrale est maintenant totalement réalisée. Nous n'avons plus conscience de regarder et d'écouter des comédiennes : c'est dans le recueillement d'une cérémonie religieuse que nous recevons la Parole de ces suppliciées. La dame assise à côté de moi me le confirme, qui n'a cessé de renifler pendant près d'une heure. Habituellement, les reniflements m'insupportent. Ce soir-là, les larmes me semblèrent la seule réponse décente à la tragédie à laquelle nous participions.

Oui, j'ai pensé à une cérémonie religieuse en regardant la scène au milieu de laquelle une immense étoile de David venait de se matérialiser. Mais entendons-nous bien, si religion y a, il s'agit d'une religion ayant pour divinité l'Humanité, libre et rayonnante ou captive et torturée. Ses anges et ses saints sont aussi des êtres humains, de même que ses démons et ses réprouvés.

La représentation de mercredi soir avait donc quelque chose à voir avec les Mystères du Moyen-Âge, nous dévoilant l'héroïsme modeste de ces Résistantes, ces êtres si jeunes et si tendres, devenus des géants par excès d'humanité".

Anne Lambert

Annulations Covid...

Vorankündigung: Compagnie Nomades: "Widerstand - Resistance" - ein deutsch-französisches Theaterstück zur deutschen Widerstandsgruppe Weiße Rose und der französischen Resistance von Jean Bernard Phillipot

Premiere: 22. März 2020 auf Gut Remeringhausen mit anschließenden Schulaufführungen.

Weitere Aufführungen, besonders in Städten, in denen die Weiße Rose aktiv war, sind in Planung. Falls Sie Interesse haben, das Stück an Ihrer Schule oder Institution zu zeigen, können Sie mit der Compagnie Nomades direkt Kontakt aufnehmen:

<http://compagnienomades.net>, E-Mail: compagnie.nomades@gmail.com, Tel.: +33 3 23 54 53 23

Zu weiteren aktuellen Themen sehen Sie bitte auf unserer Homepage www.weisse-rose-stiftung.de bzw. www.facebook.com/WeisseRoseStiftung nach.

„Der Floh im Ohr“

von Georges Feydeau

Samstag, 25. Januar 2020, 19.30 Uhr
Rathausaal

Schaumburger Bühne



Was für ein Irrwitz! Für diese Komödie eine Inhaltsangabe zu geben, scheint ein Ding der Unmöglichkeit: Zu turbulent überschlagen sich in Georges Feydeaus Komödie die Ereignisse. Soviel immerhin lässt sich sagen: Madame Chandeise hat den Floh ins Ohr gesetzt bekommen, ihr Mann sei untreu. Um ihn zu überführen, bestellt sie ihn brieflich unter falschem Namen zum Rendezvous in ein einschlägiges Hotel. Monsieur Chandeise aber hält sich nicht für den Adressaten des Briefes und schickt stattdessen seinen Freund Tournel, um diesem ein erotisches Abenteuer zu ermöglichen. Was ein leicht zu klärendes Missverständnis sein könnte, wächst sich zu einem unfassbaren Wirrwarr aus ...

Sicherlich kann man Feydeaus 1907 in Paris uraufgeführte Komödie als Entlarvung der Doppelmoral des Bürgertums lesen, man kann hier aber auch einfach nur Spaß haben!

Quelle: Internetseite „Hessisches Staatstheater Wiesbaden“

Vorverkauf der Restkarten (außerhalb des Abonnements und Mitgliedschaft) ab Freitag 10. Januar 2020 beim Kulturverein

Der Widerstand / Résistance (s)

von Jean-Bernard Philippot

Dienstag, 24. März 2020, 19.00 Uhr
Gymnasium Adolfinum Bückeburg

La Compagnie Nomades,
Val de l'Aisne

Es wirken mit: Anna Macéda,
Niklas Leifert, Alex Gangl,
Alexia Krioucoff, Bertrand Mahé,
Lili Markov, Clément Bertrand u.a.

Eine deutsch-französische
Vorstellung in deutscher und
französischer Sprache.



„Widerstand“ setzt das Schicksal der Mitglieder der Weißen Rose in Deutschland mit dem Schicksal der französischen Resistance-Mitglieder in Parallele, die zwischen 1942 und 1943 ihrer jeweiligen Regierung gegenüberstehen.

Das Ensemble Nomades (La Compagnie Nomades) wird von der Stadt Soissons (Partnerstadt des Landkreises Schaumburg) und anderen französischen Gemeinden unterstützt. Im Jahr 2018 wurde die Produktion „Sur le Chemin de Dames“ unter Mitwirkung von acht Schauspielern aus Schaumburg umgesetzt und in Soissons aufgeführt. Insgesamt waren rund 100 Schauspieler beteiligt und spielten in der ehemaligen militärischen Festungsanlage „Fort de Condé“. Es ging um die Versöhnung deutscher und französischer Soldaten, die sich in einem mörderischen Stellungskrieg gegenüberstanden.

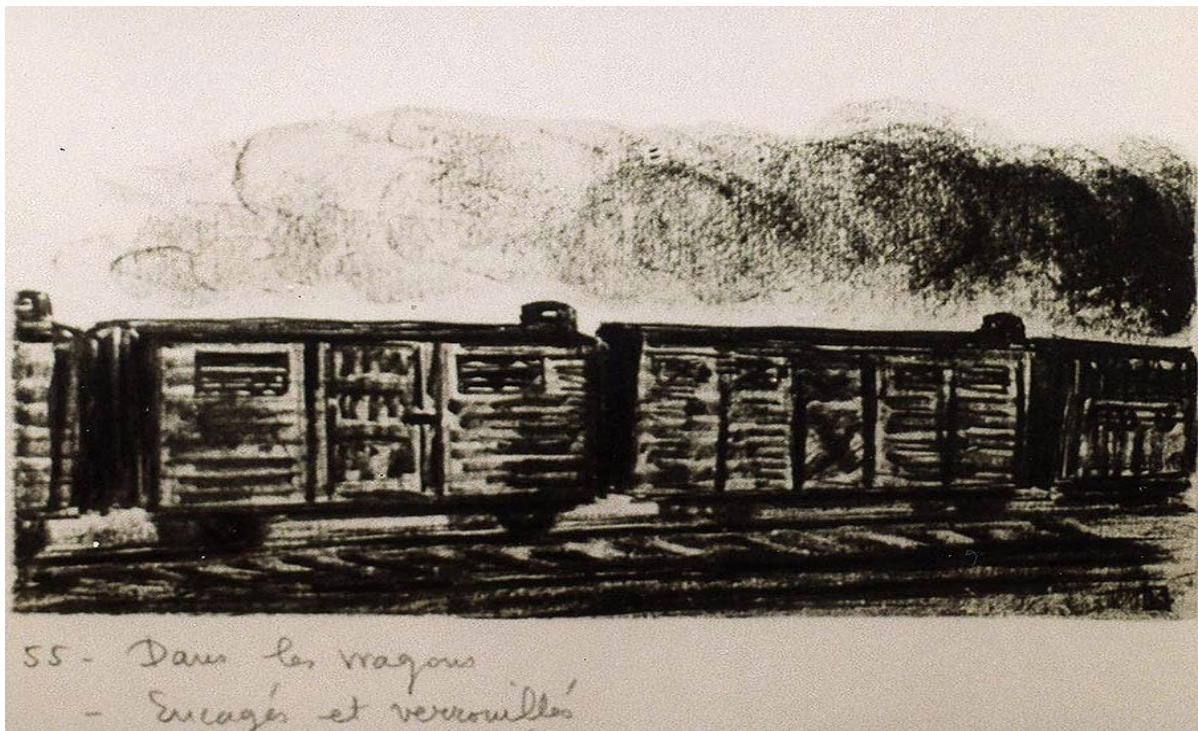
An diesen Erfolg anknüpfend, wollen die Akteure mit ihrer neuen Produktion dem Wunsch für ein brüderliches Miteinander zwischen Frankreich und Deutschland Ausdruck verleihen.

En savoir plus...

Résistance(s)

«Braver toutes les forces contraires...» Goethe

Janvier 1943, à Munich une jeune fille avec une petite valise attend un train. Elle a peur.
Cet hiver de fureur, à Compiègne, une autre jeune fille avec une autre petite valise attend un autre train. Elle a peur.
Deux gares, gare, des gens arrivent et d'autres partent.
Destinations croisées, voyage incertain, destins semblables... il est des gares où ceux qui partent ne reviennent pas.



Dessin George Horan

La Rose Blanche

La Rose blanche est le nom d'un groupe de résistants allemands fondé en juin 1942 par Hans Scholl et Alexander Schmorell. Il est composé de quelques étudiants et de leurs proches.



Révoltés par la dictature hitlérienne et les souffrances causées par la guerre, les étudiants se décident à agir pendant l'été 1942. Hans Scholl et Alexander Schmorell rédigent les quatre premiers tracts ; ils les envoient par la poste de la fin du mois de juin à la mi-juillet à des destinataires soigneusement choisis à Munich, principalement des intellectuels. Les étudiants se réfèrent dans leurs tracts à d'éminents penseurs et écrivains comme Schiller, Goethe, Novalis, mais aussi Lao Tseu, Aristote, et citent également la Bible. Les destinataires de ces tracts, pour la plupart écrivains, professeurs d'université, directeurs d'établissements scolaires, libraires et médecins de Munich et de ses environs, sont censés reproduire les tracts et les envoyer au plus grand nombre possible de gens.

Extrait 1ère lettre :

« Aussi faut-il que tout individu prenne conscience de sa responsabilité... qu'il se défende, en cette dernière heure, selon tous ses moyens ; qu'il combatte ce fléau de l'humanité, le fascisme, ou tout autre système de dictature semblable. »



En juillet 1942, Hans Scholl, Alexander Schmorell et Willi Graf sont incorporés dans la Wehrmacht en tant qu'étudiants en médecine pour servir comme infirmiers sur le front de l'Est.

Ils sont envoyés en URSS pour trois mois où ils assistent à des massacres de masse de populations.

Pendant l'hiver 1942-1943, lorsque la bataille de Stalingrad atteint son paroxysme, les étudiants rédigent avec leur professeur Kurt Huber le cinquième tract de la *Rose Blanche*. Des milliers d'exemplaires sont imprimés et distribués non seulement à Munich, mais aussi à Augsburg, Francfort, Stuttgart, Salzburg, Linz et Vienne.

Les étudiants écrivent sur les murs des slogans pacifistes et antifascistes, collectent du pain pour des détenus de camps de concentration et s'occupent de leurs familles. Les actions de la *Rose Blanche* sont prises en exemple à partir de janvier 1943 par des intellectuels du sud de l'Allemagne et de Berlin.

Extrait 6^{ème} lettre :

«La honte pèsera pour toujours sur l'Allemagne, si la jeunesse ne s'insurge pas enfin pour écraser ses bourreaux et bâtir une nouvelle Europe spirituelle.»



En février 1943, après la défaite de Stalingrad, Kurt Huber rédige le sixième tract. Il est imprimé à plus de 2000 exemplaires, distribué et envoyé par la poste. Le 18 février 1943, Hans Scholl et sa sœur Sophie lancent des centaines de tracts dans la cour intérieure de l'université de Munich ; le concierge les arrête et les livre à la Gestapo. Ils sont condamnés à mort quatre jours plus tard, car leurs appels au ressaisissement éthique des consciences allemandes sont considérés par les nazis comme un crime politique majeur. Le réseau de Hambourg est aussi démantelé par la Gestapo à l'automne 1943. Hans et Sophie Scholl, ainsi que Christoph Probst, un autre membre du groupe, sont guillotins le jour même de leur condamnation, le 22 février 1943 ; d'autres résistants, Alexander Schmorell, Willi Graf et le Professeur Kurt Huber seront exécutés quelques mois plus tard. Dix autres membres de la *Rose Blanche* seront assassinés les années suivantes, dont huit à Hambourg et une cinquantaine de personnes emprisonnées car en contact avec La *Rose Blanche*.

Il existe un mémorial de la *Rose Blanche* à Munich qui relate l'histoire de ce mouvement de résistance Allemand.

Les années 30 en France, montée de l'antisémitisme

Les années 1930 constituent, en France, un moment d'intensification de l'antisémitisme. La grande dépression qui survient à la fin des années 1920 a des conséquences dramatiques. Après une décennie marquée par une nette accalmie des divisions entre Français, notamment en raison de l'impératif de l'Union sacrée au début de la Première Guerre mondiale, on assiste au retour de la méfiance et du rejet.

Difficultés économiques, sentiment de déclassement, angoisses liées au présent et au futur, frustrations de tous ordres, exclusion et désespoir sont des éléments propres à nourrir un ressentiment qui ne demande qu'à s'exprimer à l'encontre de responsables, car il faut bien des responsables aux drames individuels et collectifs : hommes politiques, francs-maçons, fonctionnaires, puissances d'argent, juifs...

Les effets de la crise stimulent les réactions xénophobes dans le domaine économique. L'afflux de milliers de réfugiés d'Allemagne, principalement juifs, à partir de 1933 détériore le regard porté sur les immigrés en général et sur les Juifs en particulier. La campagne législative de 1936 qui s'achève par la victoire du Front populaire et l'arrivée au pouvoir de Léon Blum fait monter d'un cran l'intensité du phénomène : les origines du nouveau président du Conseil sont un point de focalisation de critiques qui atteignent un degré exceptionnel de haine. Celle-ci tend à rejaillir sur l'ensemble des Juifs, qu'ils soient français ou étrangers, beaucoup se représentant la période comme celle d'une « invasion juive ». En outre, l'antisémitisme devient un paramètre important dans les relations internationales : le sort des Juifs du Reich provoque de multiples réactions dans la diaspora juive du monde entier, et notamment en France où chaque agression des dictatures – plébiscite sarrois, guerre d'Abyssinie, guerre d'Espagne, Anschluss, affaire des Sudètes puis annexion de la Tchécoslovaquie... – s'accompagne de protestations véhémentes. Dans un contexte où le pacifisme domine et gagne jusqu'aux antifascistes, ceux qui défendent la fermeté face au Reich sont accusés de mettre la paix en péril. Quand les critiques émanent des Juifs, et notamment des milieux de l'immigration, on dénonce une dangereuse immixtion dans les affaires de la France et un bellicisme pointé comme un trait de caractère du peuple juif. La crise des Sudètes à l'automne 1938, qui se referme par la signature des accords de Munich, est un moment paroxystique de l'antisémitisme : les positions antihitlériennes qui s'expriment sont perçues comme une volonté des Juifs de déclencher une guerre de revanche contre l'Allemagne. Par un mécanisme d'inversion des faits, les victimes de la persécution sont accusées d'être le principal obstacle à la paix. Il n'est alors pas de point sur le territoire qui soit épargné par des incidents antijuifs en tous genres, de l'agression verbale à des débuts de pogroms.

Emmanuel Debono

Emmanuel Debono est historien. Ses recherches portent sur les racismes et les antiracismes dans la France contemporaine. Docteur en histoire (IEP, Paris), il est l'auteur de l'ouvrage *Aux origines de l'antiracisme*. (CNRS Éditions, 2012).

Résistance Juive en France

Avec la défaite de la France en Juin 40 et l'arrivée de Pétain au pouvoir arrivent les lois antijuives.

3 octobre 1940 : Le gouvernement de Vichy promulgue le *Statut des Juifs*.

Ils ne pourront plus, entre autres, être magistrats ni officiers. Ils sont exclus de la police, de l'enseignement (où quelques dérogations sont prévues en faveur des anciens combattants), de la presse, du cinéma, du théâtre et de la radio. Est considéré comme Juif celui qui a trois grands-parents juifs, ou deux, si son conjoint est juif.

2 juin 1941 : Second statut. Est Juif "celui qui appartenait à la religion juive le 25 juin 1940, et qui est issu de deux grands-parents de race juive".

En 1941 : La liste des professions interdites s'allonge. Interdictions d'exercer pour les médecins, les avocats, les notaires, les pharmaciens, les chirurgiens-dentistes, les sages-femmes, les architectes, pour l'inscription des étudiants dans les universités...

En zone occupée : Dans aucune entreprise les Juifs ne devront plus être occupés comme employés supérieurs ou comme employés en contact avec le public" (26 avril). Puis, à dater du 1er juillet, interdiction d'être voyageur de commerce, marchand ambulant, vendeur de billets de la Loterie Nationale, etc.

29 mai 1942 : Port de l'étoile jaune obligatoire en France.



À la fin de l'année 1942, les conditions nécessaires au développement de la Résistance juive sont réunies. S'ajoute à ces mesures la prise de conscience des objectifs de la politique allemande concernant les Juifs, l'existence d'organisations pouvant fonctionner, et enfin la possibilité d'aide d'une partie de la population environnante. C'est la Rafle du Vel d'Hiv, son caractère brutal et l'absence de toute discrimination logique dans la déportation qui provoque la première prise de conscience de la réalité de la Shoah.

La résistance juive a tout au long de la guerre deux objectifs : celui de préserver les Juifs des persécutions - « la résistance sans armes » - et celui de contribuer à la libération du sol français.

George Bensoussan, ancien responsable éditorial du Mémorial de la Shoah, rappelle aussi que face au génocide, « survivre est la première des forces de résistance ». Résister, c'est tenter de faire connaître ce crime de masse.

Poème d'Isaac Katznelson,
octobre 1943
"Le Chant du peuple juif assassiné"

La peur, l'angoisse, la terreur horrible m'enserrent étroitement.
Les wagons sont là, de nouveau !
Partis hier soir, et de retour aujourd'hui, ils sont là, de nouveau là,
sur le quai.
Tu vois leur gueule ouverte ?
La gueule ouverte dans l'horreur !
Ils en veulent encore !
Encore, de nouveau. Rien ne les rassasie.
Ils sont là, ils attendent les Juifs.
Quand les apporte-t-on ?
Affamés comme s'ils n'avaient encore jamais englouti leur Juif...
Jamais... Mais oui ! ils en veulent encore, toujours plus.

Ils en veulent encore.
Ils sont là, attendant qu'on leur prépare la table,
Qu'on serve le repas, qu'on serve des Juifs autant qu'il en pourra entrer.
Des Juifs !
Vieux peuple aux enfants tout jeunes, jeunes et frais,
Grappes jeunes sur un vieux cep ;
et des vieillards comme le vin fort est vieux.

Ils étaient pleins pourtant, gavés, étouffés de Juifs !
Les morts debout, serrés, coincés entre les vivants,
Les morts debout sans toucher le sol à force d'être serrés,
Sans que l'on puisse voir dans la masse lequel est mort et lequel est vivant.

La tête du mort, comme une tête vivante, se balançait de-ci de-là,
Et sur le vivant coulait déjà la sueur de la mort.
L'enfant réclame à boire à sa mère, morte, une goutte d'eau,
Il lui frappe la tête de ses petites mains, pleurant parce qu'il a chaud.

Wagons vides ! Vous étiez pleins et vous voici vides à nouveau,
Où vous êtes-vous débarrassés de vos Juifs ?
Que leur est-il arrivé ?
Ils étaient dix mille, comptés, enregistrés – et vous voilà revenus ?
Ô dites-moi, wagons, wagons vides, où avez-vous été ?

Vous venez de l'autre monde, je sais, il ne doit pas être loin :
hier à peine vous êtes partis, tout chargés, et
aujourd'hui vous êtes déjà là !
Pourquoi tant de hâte, wagons ?
Avez-vous donc si peu de temps ?
Vous serez bientôt, comme moi, des vieillards,
bientôt brisés et gris.

Voir tout cela, regarder et entendre... Malheur !
Comment pouvez-vous le supporter, même faits de fer et de bois ?
Ô fer, tu étais enfoui dans la terre, profond, ô fer froid.
Et toi, bois, tu poussais, arbre sur la terre, haut et fier !
Et maintenant ? Des wagons, des wagons de marchandises
et vous regardez, témoins muets de cette charge,

Muets, fermés, vous avez vu.

Dites-moi, ô wagons, où menez-vous ce peuple,
ces Juifs emmenés à la mort ?

Ce n'est pas votre faute.
On vous charge,
on vous dit : va !

On vous envoie chargés, on vous ramène vides.
Wagons qui revenez de l'autre monde, parlez, dites un mot,
Faites parler vos roues, que moi, que moi je pleure...



Résistance(s), Le texte

Deux jeunes filles avec la vie devant elles, deux jeunes filles entourées d'amour, deux jeunes filles de pays différents et pourtant si semblables...

Tout bascule, la crise, le chômage, la montée des extrêmes, la haine... la guerre. Les deux nations sont face à face... puis côte à côte car très vite leurs gouvernements collaborent. A la République a succédé la dictature. Une dictature sans merci pour ceux qui osent ouvrir la voix et pour ceux qui sont différents. Ouvrir la voie aux différences est interdit. Il y a ceux qui collaborent, il y a ceux qui tuent et il y a ceux qui résistent. Il y a ceux qu'on tue parce qu'ils résistent et ceux qui se taisent pour résister. Nos deux jeunes filles montrent la voie en résistant. Elles sont des voix. Des résistance(s).



Sophie Scholl

A l'heure où partout dans le monde l'extrême droite prend le pouvoir ce travail est une résistance(s).

Nos deux jeunes filles ont pour point commun d'avoir été dénoncées par leurs concitoyens puis arrêtées par leur police. La Gestapo pour l'une, la Vichyssoise pour l'autre.

Le fanatisme n'a pas de frontière...



L'esprit de liberté et de résistance non plus...

*« Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom*

*Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom...*

*Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté. »*

Paul Éluard, *Extrait, Poésie et Vérité*, Paris, Éditions de la main à la plume, 1942.

Les vingt-et-une strophes de «*Liberté*» publiées dans le premier numéro de la revue *Choix* seront parachutées par les avions anglais à des milliers d'exemplaires au-dessus de la France, comme le sera au dessus de l'Allemagne la sixième et dernière lettre de la Rose Blanche pendant l'été 43 alors qu'Hans et Sophie Scholl, ainsi que Christopher Probst, auront déjà été guillotins.

Le mot *Liberté* sera écrit sur les murs de Munich par les membres de *La Rose Blanche* et Hans Scholl hurlera juste avant de mourir « *Vive la liberté !* »

Côté Français comme côté Allemand, des résistants vont donc faire face à la barbarie. Avec la Liberté, la justice et la paix comme leitmotiv.

Racisme d'état.

L'extrême droite au pouvoir chasse et pourchasse les juifs...



Résistance(s), la scénographie

Dans ce texte nous mettrons en parallèle deux formes de résistance. Active, avec ou sans armes, avec un stylo, une machine à écrire, et... active, pour survivre, tenir, jour après jour, dans l'enfer des camps de concentration. Tenir aussi « pour témoigner plus tard » comme l'écrira Charlotte Delbo dans « *Aucun de nous ne reviendra* », un vers emprunté à Apollinaire.

Témoigner comme l'ont fait avec des mots, des poèmes, des chants, des dessins, des peintures au cinéma ou au théâtre, sous toutes les formes artistiques donc, tous ceux qui ont subi – dans la nuit et le brouillard - les monstruosité Nazies.

Sophie Scholl (Acte 1) :

« Mon père était le maire de Forchtenberg et nous habitions l'hôtel de ville. Il travaillait beaucoup pour son développement et avait par exemple construit un centre sportif communautaire. Il avait même réussi à prolonger le chemin de fer jusqu'à la ville. C'était une de ses grandes fiertés. »

Doucette (surnom de la jeune Française, Acte 1) :

« Papa était cheminot. Il en était fier. J'adorais me promener le long des rails avec lui, surtout là, au printemps, alors que la nature se réveillait tout autour de nous d'un long sommeil hivernal. »

Les deux jeunes filles ont une histoire personnelle avec le train. L'une est fille de cheminot, l'autre a un père qui a développé la ligne de son secteur en Allemagne.



A partir de 1942, tandis que Sophie Scholl prend le train pour distribuer les tracts de *La Rose Blanche* dans les villes Allemandes, la jeune Française participe à ses premiers actes de résistance avec les cheminots.

Au même moment et depuis quelques mois les trains sillonnent l'Europe pour déporter les opposants, les mal-aimés, les dénoncés, ... les juifs.

Depuis l'arrivée au pouvoir en Allemagne en 1933 et celle de Pétain en France en 1940 des barrières ont été érigées contre ces populations et notamment contre le peuple juif.

Les barrières sont partout. Ce sont aussi des barrières entre les peuples, des frontières administratives ou symboliques. Des barrières de train...



Barrière :

Assemblage de pièce de bois, de fer, qui fait office de clôture. Frontière, douane, fermée, ouverte...

Ce qui fait obstacle. Matériel ou moral. Limite. Barrières sociales, culturelles...

Une **barrière** est un obstacle, mobile ou pas, destinée à bloquer un accès. C'est aussi un garde-corps évitant une chute dans le vide, un débordement...

La barrière est multiple. Ses symboles aussi. Et parfois contradictoires.

« Ce monde est la porte d'entrée. C'est une barrière. Et en même temps, c'est le passage. »
Simone Veil (née Jacob)

Une barrière sera donc l'élément central de la scénographie. Elle partage le plateau. La France de l'Allemagne au début du spectacle.

Elle sépare les « mondes » en Allemagne. Les partisans d'Hitler d'un côté, tous les autres de l'autre. Les juifs eux-mêmes sont séparés des autres car une barrière est mise entre eux.

Puis le chaos meurtrier de ces terribles années va former d'autres barrières et en ouvrir d'autres. Des gens vont s'allier en faisant tomber les barrières pour résister – les Gaullistes et les communistes par exemple en France – ou, autre exemple, pour se rejoindre dans l'horreur – la milice Française et la Gestapo Allemande.

Les barrières s'ouvrent et se ferment pour les trains qui vont déporter des millions de gens. Les barrières s'ouvrent et se ferment aux frontières ou dans les camps de concentration.



« Être de l'autre côté de la barrière », « faire tomber les barrières », « mettre des barrières », Les barrières représentent aussi nos propres limites, celles des autres, celles que nous ne devons pas franchir pour ne pas empiéter sur la liberté, l'intimité, le respect.



1

1er septembre 1939, L'Allemagne envahit la Pologne, ce qui déclenche la seconde guerre mondiale. Pour les besoins de la propagande nazie, on « immortalise » le moment avec des soldats souriants.



Illustration scénographique...
Dessin Noémie Mahieux

Les éléments « essentiels » à la propagande de l'époque se retrouvent sur le plateau :

La radio, les écrans de cinéma, la machine à écrire, la ronéo et ce qui en découle, les tracts de la résistance et de la sombre administration qui inscrit, compte, recense... tue, en France et en Allemagne.

Enfin, notre scénographie se déploie sous des formes géométriques et notamment le triangle, symbole des déportés, des résistants, technique de construction de certains camps de concentration et technique de résistance.

Deux triangles réunis forment d'ailleurs une étoile de David...

PRINCIPAUX SIGNES DISTINCTIFS DES DÉPORTÉS			
POLITIQUE ALLEMAND	POLITIQUE FRANÇAIS	POLITIQUE JUIF	ASSOCIAL
			
1647	49827	80647	1241
TZIGANE	« BIBELFORSCHER » SECTATEUR DE LA BIBLE	APATRIDE	DROIT COMMUN
			
15647	3624	18427	25756

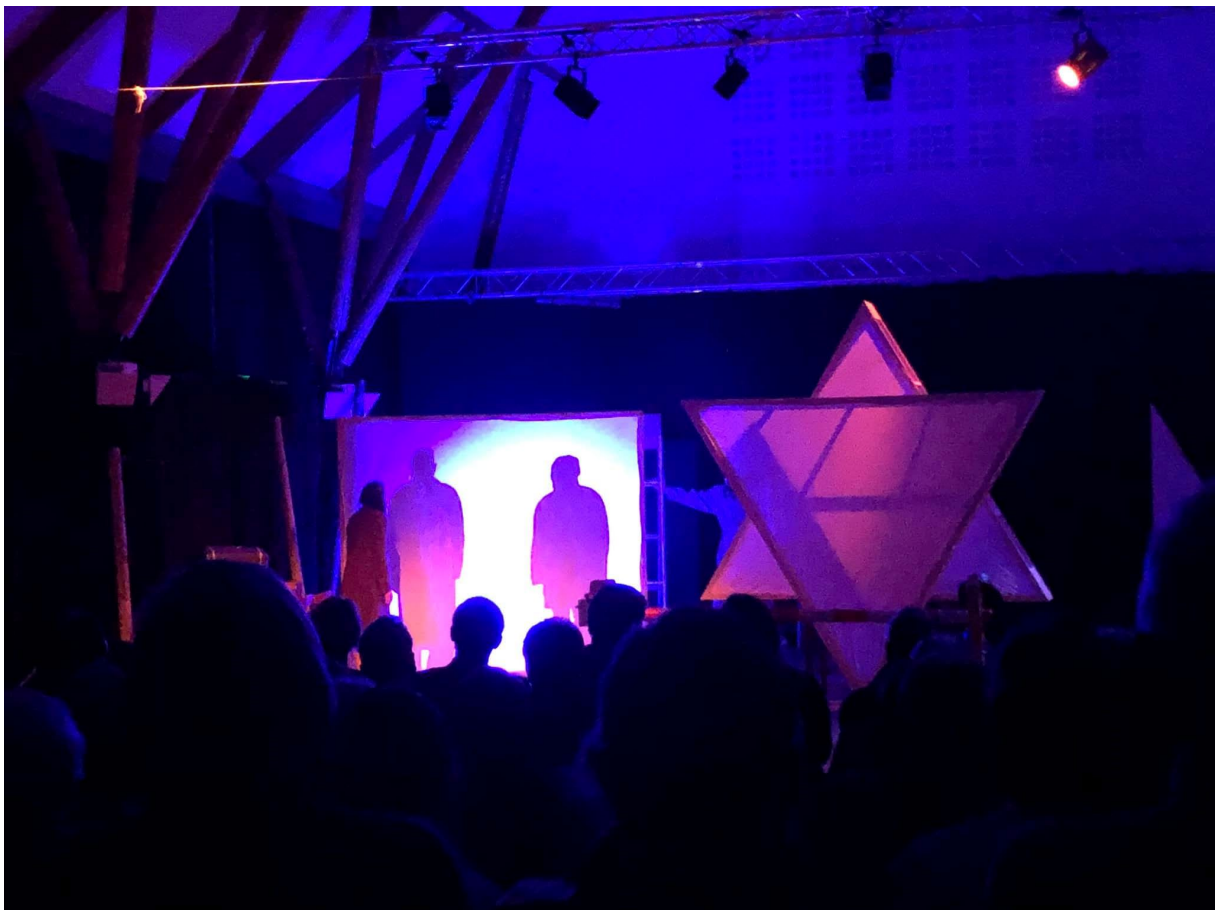


Tout est fait à vue

La guerre change les hommes. Le chaos détruit. Les dictatures enferment.

Le spectateur verra tout. Les changements de costumes, les constructions et déconstructions des choses, des endroits, des sentiments, des luttes... des personnages.

Et beaucoup d'ombres...



Résistance(s)

Pièce pour neuf comédiens dont trois musiciens.
(Piano, Accordéon, Violon, Guitare, petites percussions...)



Texte, mise en scène et scénographie : Jean-Bernard Philippot

Avec Anna Maceda, Alex Gangl, Marcel Korenhof, Lili Markov, Alexia Krioucoff ou Marie Recours,
Clément Bertrand, Agathe Heidelberger, Charles Morillon et Raphaël Plockyn.



Administration : Julien Dubuc

Rencontres historiques : Dominique Natanson, Joëlle Tourbe, Hélène Luisin (ONACVG)
Musée de la Résistance de Tergnier, Musée de la déportation de Royallieu.

Un spectacle de la Compagnie Nomades

Une coproduction Ligue de l'Enseignement de l'Aisne



Un texte édité chez L'Harmattan